

Retour de congé

Mgr Mourey, aucteur de rote pour la France, et son coadjuteur, Mgr La Parrière d'Alençon, ont été partis en congé ces jours derniers, sont rentrés à Rome vendredi.

Flot de télégrammes

On a fait le relevé des télégrammes arrivés jeudi au Vatican, demandant des nouvelles du Saint-Père.

Jusqu'à midi, les dépêches parvenues de l'Italie seulement dépassaient 8.000; celles de l'étranger 3.000. Tous ces souverains ont envoyé des télégrammes, y compris le sultan et le prince de Bulgarie.

L'attitude de Guillaume II

La Gazette de l'Allemagne du Nord publie l'information suivante :

On trouve à Berlin à sa naissance, le 7 courant, que l'empereur d'Allemagne, le 7 courant, qui a eu lieu à bord du Hohenzollern, a été une pièce pour le Pape malade.

Prières pour le Pape

Des prières pour le Souverain Pontife ont été encore demandées par NN. SS. les archevêques et évêques de Reims, Lyon, Tours, Solesmes, Chambéry, Avignon, Bourges, Nancy, Valence, Montpellier, Moulins, Saint-Denis, Evreux, Troyes, Metz, etc.

Les journaux romains

Dimanche 12 juillet. — Deux journaux spéciaux, le Tribuna et le Quotidiano, ont été suspendus.

Une députation de prélats est arrivée de l'Allemagne à Rome le 11 courant. Elle a été reçue par le cardinal secrétaire d'Etat, Mgr Gasparri.

A la Nunciature

Parmi les nombreuses délégations qui couvrent les registres de la Nunciature, on en compte une de la part de la République de Venise.

La maladie et les opérations

On continue à parler de la maladie du Pape. On croit que l'état de santé de Sa Sainteté s'est amélioré.

Le secret du docteur

Les visiteurs qui visitent cette maison sont plus nombreux que moi que tout l'or de la ville, mais il n'est pas une personne au monde qui puisse les convoiter, et cette personne me vient pas les chercher là. En ce moment, cette maison est une maison de retraite de mon mari, etc.

signes assez caractéristiques, et à la percussion des péris de la poitrine un son mat très différent de la sonorité normale. Au début, et surtout chez les vieillards, une larme de liquide apparaît dans la plèvre peut donner lieu à des symptômes qui laissent le diagnostic hésitant.

C'est l'instrument primitif. Il expose à quelques accidents. Pendant l'opération, les mouvements d'inspiration du patient peuvent amener un appel d'air dans la plèvre.

LETTRE DE ROME

Notre correspondant particulier nous écrit jeudi :

Rome, le 9 juillet. Soirée l'après-midi. — La mort de Mgr Volpini — L'amélioration — Léon XIII et le cardinal Rampolla — Le Vatican durant ces jours-ci

Une fois plus précieuse encore que les jours précédents, l'atmosphère hier soir dans le palais apostolique, mais une étrange inquiétude pesait sur elle. Le bulletin du matin avait été si décourageant !

Le prélat avait un des plus intimes collaborateurs de Léon XIII. Humainement ému, à l'instar du Pontife, il avait travaillé avec lui à la rédaction latine des admirables Encycliques du grand Pape.

Le prélat avait un des plus intimes collaborateurs de Léon XIII. Humainement ému, à l'instar du Pontife, il avait travaillé avec lui à la rédaction latine des admirables Encycliques du grand Pape.

cardinaux, Mgr Volpini serait devenu procureur d'Etat.

Ce matin, le Pape voulut se lever. Pour lui, le retour des forces, si faible soit-il, c'est le recommencement du travail. S'étant fait lever, il manda le cardinal secrétaire d'Etat et voulut entendre de lui l'exposé des affaires courantes qui demandaient des solutions immédiates.

Admirable énergie ! Léon XIII se croit prêt à la vie laïque. Ce n'est pas un simple mouvement de la secrétaire d'Etat quand le sous-secrétaire d'Etat arriva avec les dossiers qui permettaient de reprendre le travail interrompu.

Dans son entretien avec le cardinal secrétaire d'Etat, on nous assure que Léon XIII mit la conversation sur le voyage du roi d'Italie à Paris et qu'il parla aussi du voyage de M. Loubet à Rome.

Qu'en dit-il ? Evidemment, je l'ignore. Qu'on me permette cependant de rapporter ici un récit que nous faisons hier un pieux évêque du Brésil faisant son voyage ad limina, après avoir passé par Paris.

Le prélat présentait au Saint-Père les hommages filiaux de ses diocésains, et il l'assura, en même temps, de la profonde affection, de l'attachement inébranlable de tous ses diocésains pour le pape Léon XIII.

LE DROIT D'ENSEIGNER

M. l'abbé Gayraud, député du Finistère, répond à M. Buisson dans la Revue politique et parlementaire.

Il défend le droit d'enseigner contre l'ancien directeur de l'enseignement primaire.

L'enfant lien de Dieu, à notre point de vue, le droit être élevé corporellement, intellectuellement et moralement à la plénitude de la vie humaine.

L'Etat a évidemment intérêt à la bonne éducation des futurs citoyens; il a droit de contrôle, et parfois d'initiative; mais il doit garantir la liberté de conscience, et il ne peut pas méconnaître et encore moins supprimer les libertés nécessaires qu'exige la conscience des citoyens catholiques.

Les catholiques croient qu'il est du devoir des parents de transmettre à leurs enfants l'héritage de la foi chrétienne et, partant, de leur assurer le bénéfice d'une éducation et d'une instruction positives et formellement conformes aux enseignements du catholicisme.

Cette loi est la raison qui donne aux catholiques le droit d'exiger : que l'Etat n'use ni de son initiative ni de son contrôle pour empêcher ou entraver l'accomplissement de ce devoir familial; que, dans les écoles fondées par les parents catholiques, l'autorité de l'Eglise puisse surveiller les programmes et l'enseignement.

En résumé, l'Etat doit prendre garde, en exerçant son contrôle, de ne pas rendre impossible cette éducation chrétienne. M. Buisson a-t-il pas que l'Etat puisse accepter les concours des Congrégations. M. l'abbé Gayraud répond que l'Etat est tenu de respecter la foi des catholiques; par conséquent, si les parents ont le droit de transmettre à leurs enfants leurs croyances religieuses, ils ont le droit de charger de ce soin les maîtres de leur choix.

Le député du Finistère prouve encore que M. Buisson et ses amis font preuve d'un illogisme choquant dans leurs prétentions, et que, s'ils voulaient être sincères, ils ne persisteraient à défendre le droit de tolérance, mais diraient simplement : Nous voulons inspirer à toute la jeunesse un esprit anticatholique; voilà pourquoi nous ne voulons pas de maîtres d'école congréganistes ou ecclésiastiques.

Enfin, M. l'abbé Gayraud déclare qu'il ne croit guère au libéralisme de M. Buisson. Celui-ci veut bien dire que ni le bon sens, ni l'équité n'autorisent à exclure du droit d'enseigner ceux qui ont fait partie d'une Congrégation. Il reconnaît, en conséquence, le droit d'enseigner aux

congréganistes sécularisés. Mais que vaut la doctrine libérale, quand l'Etat est sectaire !

La circulaire de M. Combes concernant les chapelles

L'officier Maïm publie la note suivante : Plusieurs journaux ont annoncé que le président de Combes avait rapporté au conseil relative à la fermeture des chapelles non concordataires.

Cette nouvelle n'est pas exacte : l'exécution des mesures prescrites par cette circulaire continue à s'effectuer. Il s'agit, dans l'espèce, rappelés — des indications émanées ayant été publiées sur le caractère des instructions de M. Combes — de la fermeture des chapelles dépendant des Congrégations d'hommes pour lesquelles la Chambre a refusé l'autorisation.

LE BUDGET DES CULTES

La Commission du budget, réunie sous la présidence de M. Paul Doumer, a adopté sans modification :

1° Les budgets annexes du chemin de fer et port de la Réunion, et du chemin de fer de Kayes au Niger, dont les rapports ont été présentés par M. Thiéry ;

2° Le budget des chemins de fer de l'Etat qui pour l'exercice 1900, le Lhopiteau, avec une économie de 51.700 francs.

M. Lhopiteau a présenté une motion tendant à autoriser le réseau d'Etat à emprunter pour ses grands travaux, comme cela se passe pour les grandes Compagnies de chemins de fer. La Commission a refusé d'entrer dans cette voie.

94 ÉCOLES FERMÉES

Niort, 11 juillet. — A la suite du rejet des demandes d'autorisation formées par les Congrégations de femmes, 94 écoles vont être fermées dans les Deux-Sèvres par ordre du préfet, au 15 août prochain.

LE SCANDALE DE L'AVENUE DE FRIEDLAND

Nous n'ambitionnons pas le record de l'information en matière de scandales. Outre que nos lecteurs s'en tiennent à une certaine mesure, nous ne saurions oublier de quelle honte imméritée ils affligent les innocentes familles des inexcusables coupables.

Aussi, nous honorant d'être parmi les derniers à parler du scandale de l'avenue de Friedland, nous nous excusons de la mentionner sur ce que nous serions seuls à le passer sous silence.

Des jeunes gens dépravés se sont donc livrés, en compagnie d'adolescents recrutés à la sortie d'un lycée de Paris, à des scènes de criminalité impudique, sorte de recrudescence des saturnales antiques. Un d'eux, le jeune Jacques d'A., est arrêté; son complice, le comte de W., est en fuite.

Des voisins assurent que ces réunions infâmes ne comportaient pas moins de vingt à trente personnes. Aussi de nouvelles perquisitions ont-elles été opérées chez les malheureux soupçonnés de complicité.

Mgr l'évêque de Tarbes

(De notre correspondant particulier) Mgr Schœpfer, évêque de Tarbes, vient d'ordonner aux curés des paroisses de la ville de faire connaître les paroissiens de chaque paroisse le 15 juillet et de l'accompagner à la messe.

M. Loubet dans la Drôme

Le président de la République compte partir vers la fin du mois avec sa famille pour la Drôme et s'installer pour quelques semaines au château de Mazan.

M. JONNART A PARIS

M. Jonnart, gouverneur général de l'Algérie, doit venir très prochainement à Paris, afin de traiter la question du rachat des chemins de fer algériens et de soumettre au gouvernement le projet d'organisation des territoires du Sud.

LES NOUVEAUX GÉNÉRAUX

Par décret rendu sur la proposition de ministre de la Guerre :

Sont promus au grade de général de division : Les généraux de brigade d'Embarques, Deshayes de Focquier, de l'infanterie; Long, Barbe, de l'artillerie; Dubou, du génie.

L'ACTION LIBÉRALE POPULAIRE

L'Action libérale de Mans avait convoié les libéraux à une grande manifestation populaire contre la politique ministérielle.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

LES FÊTES DE LA SEMAINE Dimanche 12 juillet. VIF D'ÉTÉ. Les fêtes de la semaine sont les fêtes de la semaine.

BONNE SEMENCE

D'un professeur de Grand Séminaire : La conférence que j'ai faite à mes élèves sur la Croix et le rôle actuel de la presse a produit de bons résultats.

LA DÉCENTRALISATION

L'Union régionaliste bretonne, que préside avec tant d'autorité et de dévouement M. de l'Estourbeillon, va valant de Morbihan, tiendra en septembre son 6^e Congrès annuel.

Annuaire pontifical catholique

Par Mgr A. BATTANDIER Six vol. in-16 à 2 colonnes, illustrés de nombreuses gravures, couverture en couleur.

CHANGEMENTS D'ADRESSES

Nous prions instamment les abonnés de vouloir bien indiquer à toute demande de changement d'adresse une des dernières livraisons du journal. Pour le changement d'adresse, joindre 0 fr. 40, frais d'impression de la nouvelle bande.

ÉVANGILE

de 14^e dimanche après la Pentecôte

En ce temps-là, comme Jésus était suivi d'une grande foule qui n'avait rien à manger, Jésus appela à lui ses disciples, et leur dit : J'ai compassion de ce peuple, parce qu'il a déjà trois jours qu'il me suit, et ils n'ont rien à manger; et si je les renvoie à jeun en leurs maisons, ils tomberont en défaillance sur le chemin, car quelques-uns sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrions-nous trouver dans ce désert assez de pains pour les rassasier ? Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Sept, dirent-ils. Il commanda au peuple de s'asseoir à terre, il prit les sept pains, et ayant rendu grâces, ils les rompit et les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple, ils avaient encore quelques petits poissons, qu'il bénit, et il commanda qu'on leur distribût aussi. Ils mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles pleines de morceaux qui étaient restés. Ceux qui avaient mangé étaient environ quatre mille. Et Jésus les renvoya. (S. Marc, c. viii.)

CHRONIQUE RELIGIEUSE

LES FÊTES DE LA SEMAINE Dimanche 12 juillet. VIF D'ÉTÉ. Les fêtes de la semaine sont les fêtes de la semaine.

BONNE SEMENCE

D'un professeur de Grand Séminaire : La conférence que j'ai faite à mes élèves sur la Croix et le rôle actuel de la presse a produit de bons résultats.

LA DÉCENTRALISATION

L'Union régionaliste bretonne, que préside avec tant d'autorité et de dévouement M. de l'Estourbeillon, va valant de Morbihan, tiendra en septembre son 6^e Congrès annuel.

Annuaire pontifical catholique

Par Mgr A. BATTANDIER Six vol. in-16 à 2 colonnes, illustrés de nombreuses gravures, couverture en couleur.

CHANGEMENTS D'ADRESSES

Nous prions instamment les abonnés de vouloir bien indiquer à toute demande de changement d'adresse une des dernières livraisons du journal. Pour le changement d'adresse, joindre 0 fr. 40, frais d'impression de la nouvelle bande.

Lady Sharpe arrête sa plume.

— Je me veux pas faire de remarque cette fois, se dit-elle, cela fatigue cette chère enfant. Il ne faut pas que je sois nerveuse. Le Dr Digby dit... Ah ! que Dorothy et moi avons perdu en cet homme ! Lady Sharpe se servit encore, et Dorothy était un d'arranger ses fleurs vint s'asseoir à la table ouverte et commença à lire Aurora Leigh. Ses yeux étaient un peu trop colorés, ses deux yeux de gazelle brillèrent comme des étoiles. Elle levait les yeux impatiemment de temps en temps, et regardait par-dessus la porte, par là à la fenêtre. Elle semblait attendre quelque chose ou quelque chose.

CHANGEMENTS D'ADRESSES

Nous prions instamment les abonnés de vouloir bien indiquer à toute demande de changement d'adresse une des dernières livraisons du journal. Pour le changement d'adresse, joindre 0 fr. 40, frais d'impression de la nouvelle bande.

Lady Sharpe arrête sa plume.

— Je me veux pas faire de remarque cette fois, se dit-elle, cela fatigue cette chère enfant. Il ne faut pas que je sois nerveuse. Le Dr Digby dit... Ah ! que Dorothy et moi avons perdu en cet homme ! Lady Sharpe se servit encore, et Dorothy était un d'arranger ses fleurs vint s'asseoir à la table ouverte et commença à lire Aurora Leigh. Ses yeux étaient un peu trop colorés, ses deux yeux de gazelle brillèrent comme des étoiles. Elle levait les yeux impatiemment de temps en temps, et regardait par-dessus la porte, par là à la fenêtre. Elle semblait attendre quelque chose ou quelque chose.

CHANGEMENTS D'ADRESSES

Nous prions instamment les abonnés de vouloir bien indiquer à toute demande de changement d'adresse une des dernières livraisons du journal. Pour le changement d'adresse, joindre 0 fr. 40, frais d'impression de la nouvelle bande.

Lady Sharpe arrête sa plume.

— Je me veux pas faire de remarque cette fois, se dit-elle, cela fatigue cette chère enfant. Il ne faut pas que je sois nerveuse. Le Dr Digby dit... Ah ! que Dorothy et moi avons perdu en cet homme ! Lady Sharpe se servit encore, et Dorothy était un d'arranger ses fleurs vint s'asseoir à la table ouverte et commença à lire Aurora Leigh. Ses yeux étaient un peu trop colorés, ses deux yeux de gazelle brillèrent comme des étoiles. Elle levait les yeux impatiemment de temps en temps, et regardait par-dessus la porte, par là à la fenêtre. Elle semblait attendre quelque chose ou quelque chose.